

Août 2005

**"JE N'ARRIVE PAS A TRANCHER" OU POURQUOI IL FAUT PARFOIS SE
LAISSER ASSAILLIR PAR LE DOUTE.**

Je peux le sentir, c'est tactile, olfactif : je tiens le bon bout.

Après bien des tâtonnements, j'ai réglé le problème de la couverture et de la photo de l'auteure. Les rabats sont au millimètre près, j'ai joué avec les marges, connu quelques sueurs froides parce que le dessin d'un rabat ne s'imprimait plus nulle part. (Mais l'informatique n'est pas une affaire de sorcellerie). Je me soucie aussi de la tranche, comment ne pas donner des torticolis aux pauvres lecteurs dans les librairies... J'hésite entre le sens à l'Américaine ou à la Française, j'appelle mon libraire préféré (La Mouette Liseuse de Calais) et, finalement, je tranche pour une écriture du haut en bas... Je soigne le logo qui devra être à la même hauteur pour tous les livres à venir quel qu'en soit le format... Bref.

Tout à coup, alors que je suis sûre qu'il n'y a plus la moindre coquille, il me vient l'idée de vérifier une citation de Saint-Exupéry. Même pas vrai : c'est mon compagnon-éditeur qui me souffle l'idée. Je fouille dans ma bibliothèque, le Petit Prince doit bien être quelque part ! Même si je sais que l'on trouve les textes sur Internet, je me fie aux livres, je ne m'en fiche pas... Je m'aperçois que la phrase rapportée comme une citation ("On voit des choses extraordinaires sur la planète Terre") est une amalgame de plusieurs phrases et qu'il faut la corriger.

Affolement. Comment une telle chose a pu se produire après tant de mois de travail et de relectures ? Ce n'est pas fini. Soudain, du côté de la quatrième de couverture, l'accord en nombre n'est plus du tout évident : la double négation sujet est-elle suivie du singulier ou du pluriel ? Je ne sais plus rien, rien du tout. J'enjambe mes découpages et je me précipite dans la chambre où le Grévisse a bel et bien disparu de dessous mon lit.

© isabel Asúnsolo, août 2005